



Pomme de terre

Avertissement N° 5 – 12 juin 2015

- Conditions climatiques et culturelles.
- Activité des maladies.
- Activité des insectes.
- Contrôle des mauvaises herbes.
- Sommaire des précipitations et des degrés-jours de croissance.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

La semaine qui se termine n'a pas été appréciée par tous les producteurs. En effet, des précipitations parfois abondantes et surtout fréquentes ont eu lieu dans plusieurs régions productrices de pomme de terre. Les très fortes accumulations en eau en Estrie et dans la région de Portneuf ne semblent pas avoir touché directement la production (Deschambault, dans Portneuf, avec 183 mm les 8 et 9 juin, dont 50 mm en moins d'une heure, et Compton, en Estrie, avec 77 mm au cours de la même courte période). Un sommaire des précipitations reçues en cours de période à travers la province est présenté à l'[annexe 1](#). Du côté des températures, la fraîcheur a été surtout dominante dans plusieurs régions, principalement le jour. Malgré cela, la saison 2015 est théoriquement en avance sur une année dite normale (voir à l'[annexe 2](#) le cumul des degrés-jours). La combinaison du manque de chaleur et des fréquentes précipitations en cours de période a donc limité l'assèchement des sols.

Le climat de la dernière période a représenté des conditions intéressantes de croissance pour la pomme de terre, dans la mesure où le sol n'était pas trop saturé en humidité. En effet, dans plusieurs régions, des collaborateurs rapportent des accumulations en eau en terrains plus lourds. Cet état de situation étant récent, l'impact de ces conditions sur la culture sera évalué dans les prochains jours. Il faut craindre le phénomène d'asphyxie racinaire par endroits, de même qu'une moins bonne performance des racines lors du retour du temps plus chaud et sec si les conditions ne s'améliorent pas. Le temps plutôt frais a également conduit à une levée ou à un développement moins égal pour certains cultivars. Aucune irrigation n'a encore été pratiquée depuis le début de la saison au Québec.

Les opérations au champ ont été limitées au cours de la dernière période. On mentionne du retard pour le sarclage (surtout) et l'application d'herbicides. L'épandage de l'engrais au fractionnement (*side-dress*) était en cours avant les plus récentes précipitations, et ce, pour les régions situées à l'ouest de Québec. Selon la quantité de pluie reçue et la fréquence des précipitations, un ajustement (pour l'azote) pourrait être nécessaire afin de garantir un bon développement des plants pour le reste de la saison. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte pour déterminer la nécessité ou non d'une telle pratique et il est préférable de contacter votre conseiller en fertilisation à ce sujet.

Un début de tubérisation est en cours dans des champs plus avancés des régions comme Lanaudière et le Centre-du-Québec. Un bilan de l'état du développement des plants de primeurs par région est présenté dans le tableau 1. En date du 10 juin, il restait encore des semis à compléter dans les régions de la Gaspésie, du Bas-Saint-Laurent et dans le Centre-du-Québec.

Tableau 1 : Stade de développement moyen pour la primeur selon les collaborateurs du RAP (en date du 10 juin 2015)

Régions	Stade de développement moyen pour la primeur
Sud-ouest de Montréal	Boutons floraux
Outaouais	Plants 5 à 15 cm
Lanaudière	Boutons floraux avancés
Centre-du-Québec, Mauricie, Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches	Plants 20 cm à début boutons floraux
Saguenay–Lac-Saint-Jean	Levée
Gaspésie, Bas-Saint-Laurent	Début levée

ACTIVITÉ DES MALADIES

On ne rapporte pas de nouveaux cas de **pourriture de plantons**, car les précipitations qui ont saturé des sols par endroits sont trop récentes. Nous aurons une meilleure idée de la situation la semaine prochaine. Pour les semis qui dépassent le stade du début levée, les risques d'apparition de pourriture de planton diminuent à la suite du développement racinaire plus présent. Du côté de la **rhizoctonie**, quelques infections légères ont été observées sur des tiges ou rhizomes souterrains, mais rien d'inquiétant pour le moment selon les collaborateurs du RAP. La température du sol à la hausse devrait contribuer à réduire l'activité de ce champignon.

Concernant le **mildiou**, aucun cas n'a été rapporté au Québec depuis le début de la saison. Les conditions climatiques humides qui prévalent actuellement sont favorables au développement du champignon. Les champs dont le stade est avancé (20 à 25 cm de hauteur) méritent une première intervention ou une deuxième, selon le cas. Il faut porter une attention particulière aux champs de primeurs, car ceux-ci doivent être traités au même titre que les autres champs. Ces opérations sont d'ailleurs en cours dans des champs du sud du Québec. L'utilisation de fongicides protectants (de contact) est généralement suffisante pour l'instant. Toutefois, selon les conditions météorologiques à venir, il faudra peut-être prévoir dans certains cas l'application de fongicides pénétrants en alternance avec ceux-ci. Plusieurs éléments, dont la quantité de précipitation prévue et la vitesse de croissance des plants de pomme de terre, doivent être pris en compte pour choisir le bon fongicide. En règle générale, les fongicides protectants (de contact) offrent une protection suffisante lorsque les précipitations sont inférieures à 25 mm et que le développement du feuillage est faible. Une pulvérisation efficace est aussi primordiale pour un bon contrôle. Un délai trop long entre deux traitements lorsque les conditions sont humides et que la période de mouillure du feuillage est prolongée ainsi que l'utilisation d'un pulvérisateur mal réglé sont des causes importantes de développement du mildiou.

Finalement, selon le site Web www.usablight.org, aucun nouveau cas de mildiou n'a été déclaré au cours de la dernière semaine en Amérique du Nord. Par contre, comme pour le Québec, des indices de risque modéré à élevé sont présentement mentionnés pour certains États.

ACTIVITÉ DES INSECTES

Les adultes du **doryphore de la pomme de terre** sont maintenant présents dans des champs de l'ensemble des régions. Leur activité est plus forte dans les secteurs plus au sud alors que l'on rapporte localement des dommages foliaires en bordure de champs. Aucune intervention n'est habituellement nécessaire à ce moment, et ce, même pour les champs qui n'ont pas reçu un traitement insecticide à la plantation. Pour les champs qui ont été traités, on rapporte présentement une bonne efficacité. À la suite du problème rencontré l'an dernier concernant la rémanence plus réduite de traitement au planton et au sillon par endroits, la vigilance s'impose et un suivi (dépistage) des champs est nécessaire partout. Si vous rencontrez ou suspectez un problème de mauvaise performance d'un produit à la suite de la technique utilisée, il serait bon de contacter immédiatement votre conseiller pour lui en faire part, afin d'en déterminer la ou les causes possibles (développement de résistance de l'insecte, lessivage du produit, application inadéquate, etc.). De l'ouest de la province vers l'est, jusqu'à la région de Québec, la ponte du doryphore est en cours, mais aucune activité larvaire n'a encore été mentionnée. La ponte est rapportée comme forte pour certains secteurs de la grande région de Montréal, ce qui indique que cet insecte devrait avoir une activité significative en 2015.

Pour les producteurs qui veulent effectuer un suivi des masses d'œufs afin de déterminer la date du premier traitement contre les larves du doryphore, la méthode suivante est proposée :

Technique du boum d'éclosion

Lorsque la ponte du doryphore est bien amorcée dans un champ, il faut localiser et identifier, à l'aide d'un ruban de couleur vive, 30 feuilles portant une masse d'œufs. Pour faciliter le repérage, choisissez de préférence les masses d'œufs les plus hautes sur la plante et, pour les grands champs, limitez le marquage à un secteur représentatif.

Chaque jour, vérifiez et notez le nombre de masses d'œufs avec éclosion. Pour éviter de compter à nouveau les masses d'œufs éclos, retirez les rubans de ces plants. Le boum d'éclosion survient lorsque le pourcentage cumulatif d'éclosion dépasse 30 %, soit 10 masses d'œufs sur 30. Pour établir ce pourcentage, il est important de soustraire du total des masses d'œufs marquées au début celles qui ont disparu ou qui ont été dévorées par les prédateurs. Le traitement insecticide sera requis 6 à 9 jours après la date d'observation du boum d'éclosion. L'intervalle le plus court s'applique lorsque les températures sont plutôt chaudes, soit à près de 30 °C. **Lors du premier traitement, les grosses larves (L3) ne devraient en aucun cas dépasser 10 % de la population totale.**

Pour les autres insectes, on ne rapporte pas d'activité anormale ou de dommages notables. Des **altises** sont plus actives en bordure de champs (région de Québec) non traités au semis, mais toujours largement sous le seuil de nuisibilité. Des premiers dommages de **vers gris** (ou noctuelles), sous la forme de quelques tiges coupées juste sous la surface du sol, sont rapportés dans les régions de Lanaudière, du Centre-du-Québec et de la Capitale-Nationale. Le tout est sans impact sur la culture. On rappelle que les insecticides à base de néonicotinoïdes ne contrôlent pas bien ces larves de lépidoptères.

CONTRÔLE DES MAUVAISES HERBES

Selon les régions et les dates de plantations, les pulvérisations d'herbicides sont complétées ou toujours en cours. Dans plusieurs cas, les récentes et fréquentes précipitations ont sans doute occasionné un certain lessivage des produits et l'efficacité de ces derniers pourrait être ainsi réduite. De plus, on rapporte un début de phytotoxicité par endroits (Lanaudière) à la suite de la migration du ou des produits utilisés plus près des racines des plants. Ce problème devrait se dissiper dès le retour des températures plus chaudes. Par endroits, l'humidité élevée et récurrente des sols n'a pas encore permis l'application d'herbicides en préémergence, alors qu'une levée de la culture est en cours. Si le temps continue à être très humide, seulement un traitement en postlevée pourrait être utilisé, en combinaison ou non avec le passage du sarcler. Peu de matières actives sont homologuées à cet effet. Il y a la métribuzine (ex. : SENCOR) en postlevée hâtive de la culture seulement et le rimsulfuron (ex. : PRISM) en postlevée hâtive ou tardive. Il faut bien lire les étiquettes de ces produits pour en tirer le maximum d'efficacité, mais surtout afin de limiter au minimum les risques de dommage à la culture. Au besoin, vos conseillers agricoles sont là pour vous aider. L'utilisation du PRISM (rimsulfuron) s'est popularisée au cours des dernières saisons pour lutter contre certaines mauvaises herbes à feuilles larges (mais pas toutes). Il agit aussi contre les graminées annuelles au stade de 1 à 6 feuilles et contre le chiendent au stade de 3 à 6 feuilles.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Patrice Thibault, agronome – Coavertisseur
Réseau de lutte intégrée Orléans (RLIO)
Téléphone : 418 563-9649
Courriel : pat.thibault@videotron.ca

Laure Boulet, agronome – Coavertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
Téléphone : 418 862-6341, poste 4128
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

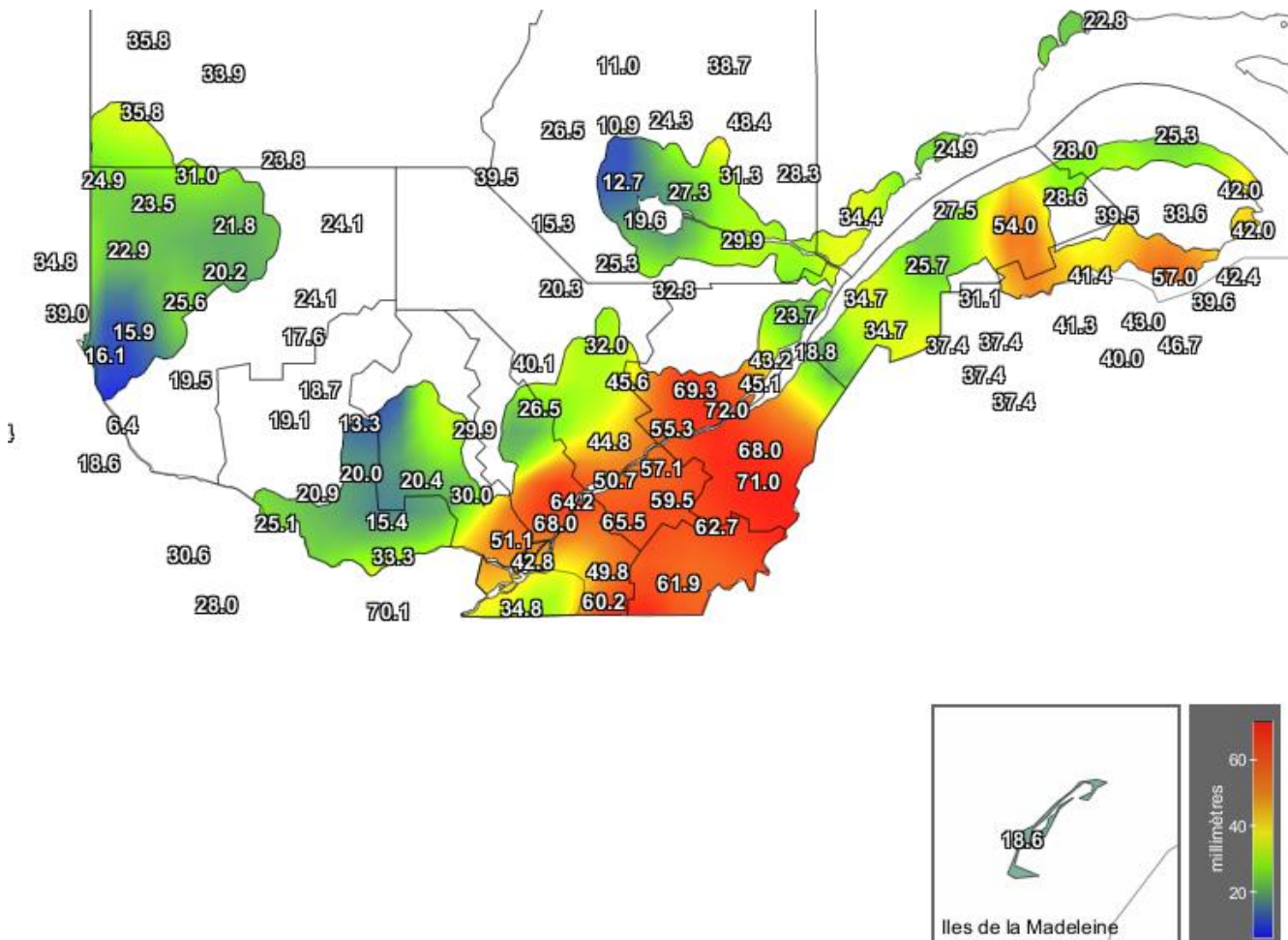
Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 5 – Pomme de terre – 12 juin 2015

Annexe 1

Tableau des précipitations cumulées pour les 7 derniers jours

http://www.agrometeo.org/index.php/indices/map/1_semaine/legumes



Précipitations cumulées dernière semaine

Mesonet Québec

11 Juin 2015

Générée le 12/6/2015 à 04:40 HAE © Copyright 2015

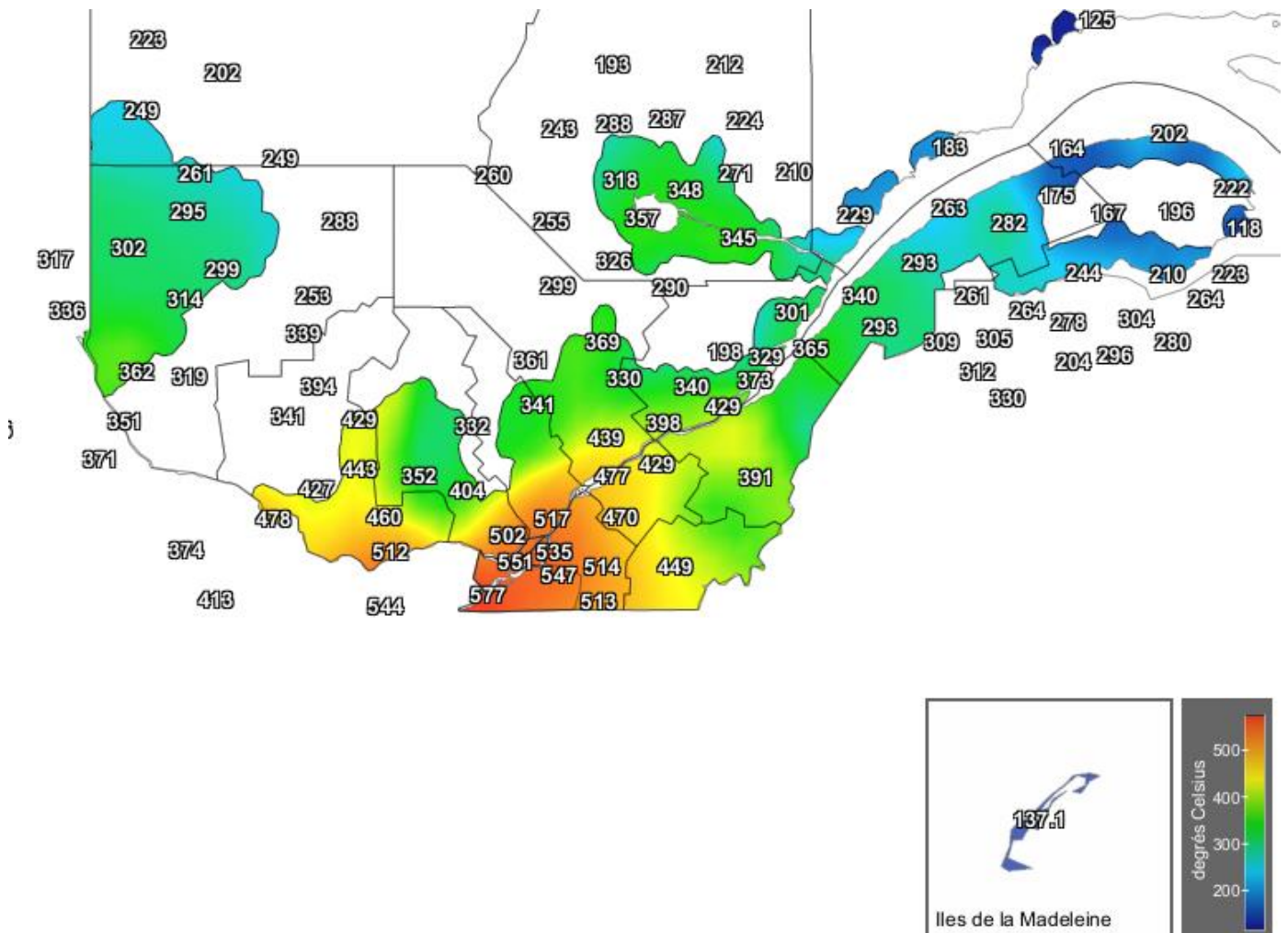
Cette carte montre le cumul des précipitations au cours de la dernière semaine. Le chiffre indique le nombre de mm reçus.

Ces données proviennent de stations avec observateur et de stations automatiques appartenant à diverses organisations.

Annexe 2

Tableau du cumul des degrés-jours (base 5) depuis le 1^{er} avril 2015

http://dev.agrometeo.org/index.php/indices/map/cumul_degres_jours_1er_avril_5/general



Degrés-jours depuis le 1er avril - base 5 (°C)

Mesonet Québec

11 Juin 2015

Générée le 12/6/2015 à 10:40 HAE © Copyright 2015

Cette carte montre le cumul des degrés-jours (base 5) à partir du 1^{er} avril jusqu'au 11 juin 2015.

Ces données proviennent de stations avec observateur et de stations automatiques appartenant à diverses organisations.